

HOMMAGES

A

Henry LE CHATELIER

M. le Prof. W. BRONIEWSKI, Directeur du Laboratoire de Métallurgie de l'Ecole Polytechnique de Varsovie :

JE ne voudrais pas voir les quelques mots que j'ai à dire sur HENRY LE CHATELIER ressembler à une oraison funèbre. Une oraison funèbre sonne trop souvent faux, même lorsqu'elle dit vrai. En ne disant que du bien de tous les morts, nous commettons une injustice envers ceux dont la mémoire mérite vraiment la bonne parole.

Je préfère donc me rapporter à ce que j'ai cru pouvoir écrire il y a 15 ans déjà :

« Malgré les mérites éminents de H. LE CHATELIER pour la science et « pour l'industrie, sa carrière ne fut pas facile. Car son caractère, taillé « d'une pièce, n'était pas de ceux qui facilitent le passage à travers la vie « sans frottement. Il était parfois combattu, mais plus souvent incompris. On « ne savait pas comprendre le savant qui s'occupe d'industrie, l'inventeur « qui ne prend pas de brevets et n'en tire aucun profit personnel, le partisan « de l'ordre et de la discipline sociale qui défend avec force la liberté individuelle. »

« Mais on redoutait surtout sa franchise, aussi courtoise qu'impitoyable, car, plus d'une fois, il n'avait pas craint, dans des cas retentissants, « de « jeter une pierre dans la mare à grenouilles », comme il disait, « alors que suivant l'usage consacré, il fallait plutôt se taire discrètement, « même si ce silence devait faire tort à la collectivité, pourvu qu'il trouve « l'approbation des égaux et des supérieurs. »

Ce que j'ai écrit alors, je le maintiens. Evidemment, les mérites scientifiques de HENRY LE CHATELIER sont énormes et ils ne sont pas moins connus à l'étranger qu'en France. Chez nous, en Pologne, son nom était des plus familiers aux étudiants des hautes écoles. L'élève ingénieur et celui des Facultés des Sciences connaissent bien le « principe de Le Chatelier », que par son importance les enseignants mettaient souvent à côté du « principe de Carnot »; l'étudiant de la Faculté de Chimie est familiarisé avec les travaux de H. LE CHATELIER sur les ciments et les matières explosives, alors que l'étudiant de la Faculté de Mécanique sait ce que la métallographie doit à H. LE CHATELIER et manie familièrement le couple thermo-électrique portant son nom.

Les mémoires de H. LE CHATELIER concernant l'organisation du travail ont été, en polonais, réunis en un volume et soigneusement commentés par les soins du professeur K. Adamiecki. J'ai entendu H. LE CHATELIER dire qu'il estimait beaucoup ce recueil dont on lui avait traduit les commentaires et qu'il considérait le portrait accompagnant le volume comme le meilleur de ceux qu'il avait connus. Je me permets donc de l'annexer à cette note (1).

(1) C'est, en effet, à M. le Professeur Broniewski que nous devons l'épreuve du portrait signé de Mme Dabrowska figurant en tête de ce fascicule. Nous lui en exprimons notre sincère gratitude. — La Rédaction de la Revue de Métallurgie.

Dans l'ordre national polonais, la *Polonia Restituta*, H. LE CHATELIER avait le même grade élevé qu'en France dans la *Légion d'Honneur*.

Mais il reste après H. LE CHATELIER quelque chose de plus que ses découvertes. C'est la fierté de l'avoir approché. Nous sommes bien une poignée, dispersés en différents pays, qui, malgré nos cheveux gris et notre professorat datant de pas mal de lustres, sommes fièrement « *les élèves de H. LE CHATELIER*. Et nous avons des élèves qui sont déjà professeurs et qui ne sont pas tout jeunes et qui aiment à rappeler parfois qu'ils sont les élèves des élèves de H. LE CHATELIER.

C'est une influence scientifique étroitement liée à l'influence morale qui se propage déjà sur plus d'une génération et fait presque une « *Ecole* » dans le sens le plus noble que lui attribuaient les anciens.

Faire école, c'est plus qu'être savant, même grand savant. Faire école veut dire léguer non seulement des faits observés et des conclusions qu'on en tire, mais transmettre sa façon de penser, sa méthode de considérer les choses observables. Pour être un grand savant, il faut être muni d'un cerveau puissant; pour faire école, il faut être une individualité puissante. H. LE CHATELIER unissait l'un à l'autre.

W. BRONIEWSKI.

